

# NOS ARTISTES



**M. COLLEN**

Photo X.

Du Théâtre de la Porte-Saint-Martin

Il n'est pas un de nos lecteurs qui ne connaisse cet artiste à la figure franche et joviale, aux yeux rieurs, à l'air bon garçon, partenaire habituel du joyeux Rigadin, l'excellent Prince.

Toujours fort élégant, plein d'aisance, il possède un jeu parfait qui, sur les scènes des Boulevards, lui valut les plus légitimes succès.

C'est un rare mérite pour un artiste que de pouvoir se faire remarquer, applaudir dans un rôle de second plan. Mais M. Colleen y réussit toujours. Chacune de ses créations l'impose peu à peu, et la critique se montre toujours fort élogieuse à son égard. C'est justice, car M. Colleen est un artiste consciencieux qui étudie avec soin les rôles qui lui sont confiés et parvient à en extraire toute la pensée de l'auteur.

Raconter la carrière dramatique de M. Colleen serait trop long. Pourtant, nous ne pouvons passer sous silence les belles créations qu'il fit au Gymnase dans *Le Retour de Jérusalem*, de M. Maurice Donnay ; *Le Friquet*, aux côtés de Polaire ; *Le Berceuil*, *La Rafale*, de M. H. Bernstein ; *Second Ménage* ; *Ces Messieurs* ; au Théâtre de la Renaissance, ce fut *La Femme Nue*, de M. H. Bataille, pièce qu'il reprit depuis à la Porte-Saint-Martin ; *Le Scandale*, du même auteur ; *L'Emigré*, de M. Paul Bourget, etc., etc.

À la Porte-Saint-Martin encore, il créa la belle pièce de M. Kistemackers : *La*

*Flambée*, où M. Colleen fut un hôte parfait et d'une vérité intense. Il fut aussi de la distribution de *La Crise*, et, actuellement, il obtient le plus légitime succès aux côtés de MM. Le Bargy et Huguenet dans *Les Flambeaux*, œuvre de M. Bataille, qui triomphe chez MM. Hertz et Coquelin.

Au cinématographe, la carrière de M. Colleen n'est pas moins bien remplie. Il compte parmi les vedettes de l'admirable troupe d'artistes qui impose à l'univers, en même temps que leur indéniable talent, la belle production de la S. C. A. G. L., que dirigent, avec tant de compétence et de succès, MM. P. Decourcelle et Gugenheim.

Rappeler tous les succès de M. Colleen sur l'Ecran magique serait rappeler toutes les scènes de cette Société. Citons, néanmoins : *Le Congrès de Balayeurs*, *Le Feu Vengeur*, *Les Surprises du Kodak*, *L'Auberge du Tohu-Bohu*, où il fit une création hilarante, et dernièrement le rôle de M. Edouard dans *Le Ruisseau*, le beau film tiré de la célèbre comédie de M. Pierre Wolff.

Mais l'activité de M. Colleen est infatigable et bientôt nous aurons l'occasion de l'applaudir dans une comédie du même auteur : *Le Secret de Polichinelle*, où M. Colleen s'imposera définitivement comme un des meilleurs comédiens de ce temps.

E. C.